

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LE RELIEF MAGNIN ET GENÈVE AU XIX^E SIÈCLE



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2
CH-1206 GENÈVE

T +41 (0)22 418 26 00
MAH@VILLE-GE.CH
MAHMAH.CH

MAHMAH.CH/BLOG
MAHMAH.CH/COLLECTION
f @ t MAHGÈNEVE

Un musée
Ville de Genève

geneve.ch





1. Le dossier

Ce dossier pédagogique a pour but d'outiller les enseignant.e.s pour les inciter à découvrir la Maison Tavel et son célèbre Relief Magnin avec leurs élèves.

Il propose de regarder sous la loupe la maquette de Genève en 1850, ainsi que de faire des liens avec la Genève du XIX^e siècle dans les collections.

Attention, il est important de venir faire des repérages avant d'emmener une classe au musée. Les œuvres sont disséminées entre différentes salles et peuvent être momentanément déplacées. Seule une petite partie des informations fournies sur les objets dans le dossier figure aussi dans les salles.

Ce dossier vous propose des fiches à destination des élèves. Selon leur âge ou les points qui vous apparaissent importants, n'hésitez pas à les adapter et les modifier.

2/30

2. Informations pratiques

Pour toutes les informations pratiques, vous pouvez vous référer aux dossiers *Informations pratiques pour les classes* à télécharger sur www.mahmah.ch, rubrique Publics/ Scolaires et enseignants.

3. Tout savoir sur la collection du MAH

Depuis début 2020, le Musée d'art et d'histoire met à disposition du public son site internet de la collection en ligne : <https://collections.geneve.ch/mah/>.

Vous pouvez :

- trouver certaines notices des œuvres exposées au MAH et à la Maison Tavel ainsi que leur localisation et les œuvres exposées dans la même salle ;
- trouver les notices d'œuvres non exposées ;
- trouver un lien pour télécharger des images des œuvres ;
- faire des recherches par nom d'artiste, titre d'œuvre, par mot-clé ;
- créer votre propre galerie en sélectionnant des œuvres et la télécharger avec les images sous forme de pdf.

Vous pouvez ainsi faire des recherches sur les collections pour préparer vos cours ou votre venue au musée, mais aussi proposer à vos élèves de créer leurs propres galeries selon vos critères de recherche.



4. Bibliothèque d'art et d'archéologie

Pour vous documenter sur les œuvres ou approfondir un sujet, nous vous invitons à consulter les fonds documentaires de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA). L'équipe de la BAA est également à votre disposition pour toutes questions ou recherches complémentaires. Vous les trouverez à la Promenade du Pin 5.

Site Internet de la BAA : <http://institutions.ville-geneve.ch/fr/mah/bibliotheque/>

Catalogue en ligne Swisscovery : <https://vge.swisscovery.sisp.ch/>

5. Classes inclusives / Division spécialisée / Élèves à besoins éducatifs spécifiques

Depuis plusieurs années, le Musée d'art et d'histoire propose des visites spécifiques pour le public en situation de handicap en mettant en place des dispositifs multi-sensoriels. Aujourd'hui, le musée élargit ces propositions à un public plus large afin que les classes inclusives, les classes de la division spécialisée et les ECPS trouvent leur place au musée comme les autres.

N'hésitez pas à nous contacter pour organiser une visite avec votre classe inclusive ou spécialisée dans la Maison Tavel en nous écrivant à l'adresse suivante : adp-mah@ville-ge.ch.

Sommaire :

À la Maison Tavel	p. 4
Fiches objets	p. 6
Fiches élèves	p. 13
Pour en aller plus loin	p. 16
Après la visite	p. 26
Ressources multimédia	p. 27
Annexe	p. 29
Informations pratiques	p. 30



1. Venir à la Maison Tavel

En venant à la Maison Tavel, prenez des points de repères sur le parcours:

- par quelle direction êtes-vous entrés dans la ville?
- à quel arrêt de bus ou de tram êtes-vous descendus ?
- quel trajet avez-vous pris depuis l'arrêt ?

afin que, devant la maquette, les élèves retrouvent des éléments (Place de Neuve, Promenade de la Treille, Place Bel-Air, Pont de l'Île, Place du Molard, Rond-Point de Rive, Gare Cornavin... suivant d'où vient la classe) faciles à identifier.

Vous pouvez aussi vous aider de la cathédrale ou du lac Léman pour vous orienter.

2. En guise d'introduction à votre visite

Au rez-de-chaussée, petite salle côté cour

Genève, une histoire sur mesure : une maquette 4D

La maquette 4D est une maquette avec projection animée et avec texte qui raconte et présente visuellement l'histoire du développement urbain de Genève depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours. Ce film de 12 minutes retrace les étapes clés de son histoire: construction de la ville gallo-romaine, construction des remparts autour de la ville médiévale, indépendance et Réforme, l'Escalade, pour amener ensuite à la découverte du Relief Magnin puis de l'évolution aux XX^e et XXI^e siècles.

Attention: il peut ne pas être évident de placer toute la classe autour de la projection, suivant le nombre d'élèves. Dans ce cas, nous vous conseillons de faire deux groupes pour assurer une meilleure visibilité et un confort d'écoute.

3. Parcours de visite : vivre à Genève en 1850

Au rez-de-chaussée, dans le hall d'accueil

Le tableau d'Henri-Germain Lacombe, *La Place du Molard en 1843* présente une vision animée de la place centrale de la ville au moment du marché. On y trouve une vie foisonnante : les paysans venus amener leurs productions, des animaux, des femmes qui prennent l'eau à la fontaine du Molard, etc. On peut aussi observer la place encore fermée par un bâtiment aujourd'hui disparu.



Au premier étage, dans la salle de gauche en entrant

La petite maquette de la ville présente Genève au début du XIX^e siècle. D'accès aisé puisqu'on peut y placer une classe autour, elle permet de retrouver les éléments de la «grande». Elle peut aussi être observée avant pour se donner des points de repères. Les principales différences entre les deux maquettes sont les nouveaux aménagements urbains réalisés entre 1815 et 1850.

Attention : cette maquette doit être restaurée durant l'année scolaire 2022-2023 ! Nous vous conseillons donc de vous renseigner sur sa présence avant de venir en visite.

Également dans cette salle, quatre vues de Genève datant du XVIII^e siècle permettent d'appréhender les frontières et la typologie de la ville, telles qu'elles étaient encore jusque dans les années 1850. Elles situent également la ville dans le paysage, avec la place centrale du lac et les montagnes environnantes. (Voir Fiches ci-dessous).

Au deuxième étage : l'appartement des XVIII^e et XIX^e siècles

Douze pièces dans lesquelles déambuler pour découvrir l'intérieur d'un riche appartement familial genevois avec son mobilier: salle à manger, salon, chambres, cabinet de travail et cuisine aménagée dans laquelle on trouve une cheminée, un potager (cuisinière), un évier ainsi que de la vaisselle.

Dans les combles

Relief Magnin, grande maquette de Genève en 1850.

Projection audiovisuelle sur demande, durée 18 minutes.



TYPE D'OBJET : Tableau

LOCALISATION : Maison Tavel, hall d'entrée

AUTEUR : Henri-Germain Lacombe (1812-1893)

TECHNIQUE : Huile sur toile

DIMENSIONS : Haut. 148 cm, larg. 244 cm

DATATION : 1843

DESCRIPTION :

Henri-Germain Lacombe (1812-1893) est un peintre genevois. Il entre dans l'atelier du peintre genevois Joseph Hornung à la fin de ses études au Collège Calvin, avant de devenir l'élève d'Ingres à Paris puis à Rome. De retour dans sa ville natale, il continue de peindre, tout en travaillant comme émailleur dans la Fabrique genevoise pour subvenir à ses besoins. En 1862, il abandonne la peinture pour la photographie...

Le Musée d'art et d'histoire possède deux tableaux de ce peintre, dont cette vue de la Place du Molard peinte en 1843. On sent toute l'effervescence d'un jour de marché et l'activité que la place elle-même suscite, notamment autour de sa fontaine construite en 1710 par l'ingénieur Joseph Abeille et approvisionnée en eau du lac, à laquelle quelques personnages, probablement des domestiques, remplissent leurs seilles d'eau. En arrière-plan, les bâtiments sont reproduits avec une exactitude presque photographique : la Tour de l'Horloge, bâtiment militaire du XIV^e siècle; à sa droite, le Café du Léman qui sera détruit en 1871; sur la gauche du tableau - à l'emplacement de l'actuel Globus - les halles, édifiées en 1690.

Au premier plan, quelques personnages donnent vie à la scène qui est peinte et qui étaient des figures de la vie genevoise d'alors : sur la gauche, Madame Robineau, la poissonnière, célèbre par sa barbe (vous pourrez voir un portrait d'elle, peint par Jean-Baptiste Bonjour en 1847 dans la cuisine du 2^e étage) ; puis le Père Fauras, aveugle, qui vend des allumettes et que l'on reconnaît à son chapeau noir et son petit panier. Au centre, des représentants de l'ordre public portant leur uniforme et leur bicorne ou leur képi sur la tête ; sur la droite des jeunes enfants qui taquinent un vieillard, le Père Jacques, qui racontait avoir fait toutes les batailles de la Grande armée. Remarquez aussi la touche d'humour du peintre, avec, tout à l'opposé, le chien qui fait ses besoins sur l'étal d'une marchande...

Le contenu des paniers de la marchande au centre de la composition nous renseigne sur les produits disponibles : choux rouges, carottes, cardons, ail, un lièvre probablement issu de braconnage... Quelques animaux de trait, perdus dans la foule, ainsi que le lac et ses bateaux que l'on peut deviner derrière les bâtiments nous rappellent la difficulté de transporter des marchandises alors que le train ne fait son apparition que 15 ans après la réalisation du tableau, en 1858.

Pour obtenir l'image :

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/la-place-du-molard-en-1843/1908-0010>



Place du Molard en 1843, Henri-Germain Lacombe, Genève, 1843,
N° inv. 1908-0010 © MAH Genève, photo: Jean-Marc Yersin

7/30



Place du Molard en septembre 2022 © MAH Genève, Médiation culturelle



TYPE D'OBJET : Maquette

LOCALISATION : Maison Tavel, 1^{er} étage

AUTEUR : Pierre Mathey, architecte

DATATION : 1815

MATERIAUX : Papier, bois, carton peint

DIMENSIONS : Haut : 20 cm, Long. : 185 cm

**Attention : Cette maquette doit être restaurée durant l'année scolaire 2022-2023 !
Nous vous conseillons donc de vous renseigner sur sa présence avant de venir en visite
si vous souhaitez l'inclure dans votre parcours.**

DESCRIPTION :

Plan de Genève en relief, fait par Pierre Mathey, architecte, en 1815. Restauré et entouré de fortifications par Auguste Magnin, architecte, en 1886.

Cette maquette présente Genève en 1815. De plus petites dimensions que le célèbre Relief Magnin, elle montre la ville dans un état antérieur à l'entrée de Genève dans la Confédération et aux nombreux changements urbanistiques opérés alors.

La maquette permet d'appréhender la ville du début du XIX^e siècle avec les nombreux changements apportés au courant du XVIII^e pour rendre la ville plus belle et plus salubre, dont les constructions d'hôtels particuliers à la rue des Granges (dès 1719), le temple de la Fusterie, le Théâtre sur la place devant la porte Neuve (de l'architecte de la maquette, Pierre Mathey), l'Hôpital du Bourg-de-Four, le banc sur la Treille (1767) et la machine Abeille permettant l'approvisionnement de la ville en eau courante (1708). Cependant le Rhône et le lac restent longés par des industries salissantes comme les indiennes (notamment les indiennes Fazy aux Pâquis), les tanneries sur l'Île ou encore les toilettes publiques, petits édifices posés sur pilotis, qui auront disparu sur le Relief Magnin.

Le système de fortifications comprend la nouvelle enceinte, construite par l'ingénieur Pierre Pradès de La Ramière entre 1717 et 1727, qui couvre une surface équivalente à celle de la ville elle-même. Ce qui ne se voit pas en revanche sur la maquette, c'est la renaissance des faubourgs autour de la ville qui, après avoir été détruits à des fins de protection après la Réforme, sont reconstruits au XVIII^e siècle : Plainpalais, les Eaux-Vives, les Pâquis, Châtelaine ou encore le Petit-Saconnex.

À l'intérieur de la ville, sont encore présentes des portes internes qui forment un second niveau de fortifications ainsi que des dômes sur les rues. Ces structures seront détruites au XIX^e siècle et il n'en reste qu'un en bas de la rue de la Cité. La ville n'a encore ni quais ni ponts à l'exception du Pont de l'Île.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Différences entre le relief Mathey et le relief Magnin :

De nombreuses constructions nouvelles prennent place début XIX^e siècle à Genève dont:

- le Palais Eynard, le Musée Rath, l'Hôtel des Bergues,
- l'ensemble de la Corratierie et le Marché couvert (ancien Crédit Lyonnais),
- la Prison de la Tour-Maitresse, l'Observatoire sur la butte du même nom et le Jardin botanique aux Bastions,
- plusieurs passerelles au niveau des remparts pour faciliter la circulation des piétons,
- l'aménagement des quais et l'ouverture sur le lac (suppression des pieux dans la rade),
- le pont des Bergues et celui de la Machine. La machine « Abeille » sur la maquette de 1815 est remplacée par la machine « Cordier » (du nom des ingénieurs qui les ont conçues) sur celle de 1850, qui est celle encore en place, destinée à pomper l'eau pour l'approvisionnement des fontaines (notamment de la ville haute).

9/30



Pierre Mathey, architecte, *Plan relief de Genève en 1815*, N. Inv. F 0466
© MAH Genève, photo : Christian Poite



TYPE D'OBJET: Huiles sur toile

LOCALISATION : Maison Tavel, 1er étage

AUTEUR : Simon Malgo

DATATION : 1778

DESCRIPTION :

Simon Malgo, originaire du Danemark, est invité en 1777 par le naturaliste Charles Bonnet pour illustrer ses ouvrages. Il reste trois ans à Genève et peint quelques paysages en Suisse, dont certains sont identifiés et conservés, à l'instar des deux tableaux exposés à la Maison Tavel qui sont signés et datés de 1778.

Le premier tableau, *Genève, vue des hauteurs de Saint-Jean*, représente la ville depuis Saint-Jean, non loin de la propriété des Délices et offre une vue sur Genève et ses environs. Au des aristocrates avec leurs grands chapeaux ornés de plumes et une paysanne et son enfant. Derrière eux, on reconnaît le Rhône avec ses moulins, à gauche, le bastion de Saint-Jean, puis la basse ville et sur la droite, la plaine de Plainpalais et la Jonction, encore inhabitées; en arrière-plan, la ville haute enserrée dans ses fortifications, qui comptait alors 25'000 habitants avec sa cathédrale. Enfin les Voirons, le Môle et le Salève dessinent dans le ciel le profil topographique si caractéristique de la ville.

Le deuxième tableau, *Les Eaux-Vives et Cologny vus des Tranchées*, montre la vue depuis l'actuel quartier des Tranchées. On voit, à gauche, les abords de la ville où l'on peut deviner le collège Calvin, le bastion de Saint-Antoine et la Tour-Maitresse ; en arrière-plan, de l'autre côté du lac, on distingue les quelques maisons qui existaient à cette époque vers Sécheron. Au centre, s'étend le vaste glacis de Rive. Et sur la droite, on peut reconnaître le quartier de Pré-l'Evêque aux Eaux-Vives avec ses bâtiments - et ses troupeaux - dédiés à l'industrie des indiennes. Sur la route, des voitures et des ânes circulent. Au tout premier plan, quatre être le peintre Simon Malgo lui-même.

10/30



Genève, vue des hauteurs de Saint-Jean, Simon Malgo, 1778, n° inv. VG 0262 © MAH Genève, photo : Flora Bevilacqua



Les Eaux-Vives et Cologny vus des Tranchées, Simon Malgo, 1778, n° inv. VG 0261 © MAH Genève, photo : Bettina Jacot-Descombes



TYPE D'OBJET: Huiles sur toile

LOCALISATION : Maison Tavel, 1^{er} étage

AUTEUR : Robert Gardelle

DATATION : 1719

DESCRIPTION : Robert Gardelle (1682-1766) est issu d'une famille de Huguenots de Lyon venue se réfugier à Genève au milieu du XVI^e siècle. Il commence sa carrière de peintre comme copiste avec son frère Daniel pour le compte de la Bibliothèque de Genève, située alors dans les locaux de l'Académie de Calvin (l'actuel Collège Calvin). Plus doué que son frère, il part pour Paris et étudie dans l'atelier du célèbre peintre français Nicolas de Largillière, avant de rentrer à Genève et d'exercer sa profession de portraitiste au compte des grandes familles de la cité.

À son retour de Paris, il réalise également quatre vues panoramiques de Genève, conservées aujourd'hui encore à la Bibliothèque de Genève. Les deux tableaux exposés à la Maison Tavel sont contemporains de ces vues et ont probablement bénéficié de la collaboration d'autres peintres dans l'atelier parisien de Gardelle. Les deux paysages, *Vue de la ville de Genève et de la rade prise de Cologny, en amont de la ville* et *Vue de Genève prise depuis Saint-Jean, en aval*, offrent un intérêt iconographique et historique incontestable. Comme le disait Auguste Bouvier, directeur de la Bibliothèque de Genève, en 1931 dans un article de la revue *Genava* : « Elles fixent l'image de notre cité et de son cadre dans le premier quart du XVIII^e siècle; elles font comprendre l'enthousiasme des voyageurs pour la situation de Genève, où une campagne à la fois agreste et élégante unissait harmonieusement à l'entourage des montagnes et du lac la masse étagée de la ville, de ses remparts et de ses bastions ; elles rappellent enfin une époque heureuse où l'ignorance des hommes et la négligence des édilités n'avaient point encore déshonoré ses abords».

11/30



Vue de Genève prise depuis Saint-Jean, Robert Gardelle,
1719, n° 1979-0082
© MAH Genève, photo: Yves Siza



Vue de la ville de Genève et de la rade prise de Cologny, Robert Gardelle,
1719, n° 1979-0081
© MAH Genève, photo: Jean-Marc Yersin



TYPE D'OBJET: Maquette

LOCALISATION : Maison Tavel, combles

AUTEUR : Auguste Magnin (1841-1903)

DATATION : 1879-1896

DESCRIPTION :

Œuvre d'Auguste Magnin (Genève 1841-1903), architecte genevois formé à l'école des Beaux-Arts de Paris. Après des années de pratique et d'enseignement à l'école des Arts appliqués, Auguste Magnin se voue entièrement à la construction d'un grand plan-relief de Genève. Très attaché au passé de sa ville natale, il choisit de la représenter dans son aspect de 1850, c'est-à-dire avant la démolition des fortifications et l'agrandissement de la ville. Car avec les grandes mutations urbaines de la seconde moitié du XIX^e siècle, «Genève perdit, dit l'auteur avec nostalgie, son cachet de ville ancienne et fermée pour prendre l'aspect de ville ouverte et cosmopolite». Conception, études et préparatifs sont entrepris dès 1878. La réalisation, commencée en 1880, dure 16 ans. Achevé en 1896, le relief est présenté pour la première fois à l'Exposition nationale qui a lieu la même année à Genève.

12/30

MATÉRIAUX ET DIMENSIONS :

Le plan-relief forme un ovale de 7,25 m par 5,25 m, grand et petit axe. 80 éléments, édifices isolés et îlots urbains en une ou deux parties, composent la ville; 55 autres les fortifications. Les façades des maisons et les murs d'enceinte sont en zinc, les toits en cuivre. Le tout, d'un poids d'environ 800 kg, repose sur un socle formé de caissons de bois juxtaposés.

ÉCHELLES :

Ce plan-relief est réalisé selon trois échelles différentes : les horizontales (plan) sont au 1:250^e, les verticales au 1:200^e pour la hauteur des maisons et au 1:100^e pour le terrain. L'utilisation d'une échelle plus grande pour représenter les hauteurs assure une vision plus distincte du relief naturel et des façades des bâtiments. Très étudiée, l'exagération des verticales supprime l'effet optique de nivellement qui se produit sur les maquettes de cette taille construites selon une seule échelle.

Pour en savoir plus et obtenir une image :

<https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/plan-relief/aa-2010-0189>

Pour découvrir la version numérisée et se promener virtuellement dedans :

<http://www.geneve1850.ch/visit.html>



A. Identifier la ville

Regarde cette maquette. Elle représente Genève.

Donne un élément qui permet de reconnaître la ville :

.....

Repère le lac. De quelle couleur est-il ?.....

- Colorie-le sur les photos de la feuille ANNEXE en **bleu**.

B. Repérer les éléments qui composent la ville

Il y a 4 quartiers principaux dans cette ville.

Place-toi dans la zone du lac face à la maquette.

- Avec 4 couleurs, entoure les 4 quartiers sur ta feuille :
 - la ville haute (sur la colline),
 - la ville basse (au bord du lac sur la rive gauche),
 - l'île (à la sortie du lac),
 - Saint-Gervais (sur la rive droite du lac).

Pour passer de la rive droite à la rive gauche, il faut emprunter des ponts.

Combien y en a-t-il ?

C. Les remparts et les portes

La ville est entourée de remparts.

Quel côté de la ville est peu protégé ?

On peut tout de même sortir de la ville!

Repère les passages pour entrer et sortir de la ville.

- Entoure-les !

Parmi eux, il y a trois passages principaux : les portes. Ces portes se ferment la nuit et permettent de contrôler les arrivées dans la ville.



Y a-t-il encore des portes aujourd'hui ?

Il y a aussi des passerelles qui ont été ajoutées au XIX^e siècle.
À ton avis, pourquoi a-t-on construit ces passerelles ?

.....

D. La ville d'hier et d'aujourd'hui

Sur cette maquette, il y a des choses qui ont changé et d'autres pas.

- Complète ce tableau, en mettant une croix si le bâtiment ou le lieu est visible sur la maquette et s'il existe encore aujourd'hui:

Le lieu...	est visible sur la maquette	existe encore aujourd'hui
La Cathédrale		
La Gare Cornavin		
Le jet d'eau		
Ton école		
La plaine de Plainpalais		
Le parc des Bastions		
Le pont de la Machine		
Le pont du Mont Blanc		
La Place de Neuve		

As-tu trouvé la Maison Tavel ? Pour te repérer essaie de trouver sa tourelle qui dépasse. Elle est proche de la cathédrale.



Sur cette maquette, il n'y a personne, la ville est vide. Pourtant Genève comptait environ 30'000 habitants.

Imagine que tu habites la Maison Tavel...

- Complète le tableau. Il y a parfois plusieurs réponses justes. Choisis-en une.

	En 1850	Aujourd'hui
Où vas-tu faire tes courses ?	<i>Au marché</i>	
Comment te déplaces-tu dans la ville ?		
Où peux-tu trouver de l'eau à boire ?		<i>Dans ma cuisine</i>
Où peux-tu aller dans un parc ?		
Où peux-tu te baigner ?		
Où peux-tu aller au musée ?		



1. Autour du relief, les images de la ville

Placées tout autour du relief, des photographies anciennes montrent les principaux bâtiments de la ville tels qu'ils étaient au XIX^e ou au début du XX^e siècle.

Toutes ces images sont disponibles en téléchargement depuis le site de la Bibliothèque de Genève : <https://bge-geneve.ch/iconographie/collections>

16/30



1. Genève, cathédrale Saint-Pierre, après 1895

Atelier Boissonnas (vers 1863- vers 1980-1985), sans date

© Bibliothèque de Genève,
FBB P GE 03-08 42



2. Genève, temple de la Madeleine

Auteur inconnu, XIX^e-XX^e s.

© Bibliothèque de Genève,
VG P 0148



3. Genève, temple de Saint-Gervais

Atelier Boissonnas (vers 1863- vers 1980-98), sans date

© Bibliothèque de Genève,
FBB P GE 07-02 07



4. Genève, place de la Fusterie :
la fontaine et la façade du temple

Fred Boissonnas (1858-1946),
fin du XIX^e s.

© Bibliothèque de Genève,
FBB N13x18 ge 0900-b



5. Genève, place de Neuve :
Musée Rath

Auteur inconnu, avant 1862

© Bibliothèque de Genève ,
VG P 0692



6. Genève, porte Neuve vue de l'extérieur

Auteur inconnu, 1850-1853

© Bibliothèque de Genève, VG P 0077



7. Genève, ponts de l'Île

Auguste Louis Garcin (1816-1895), vers 1860

© Bibliothèque de Genève, VG P 1454



8. Genève, quai du Seujet alors

Auteur inconnu, 1874-1900

© Bibliothèque de Genève, VG P 0166

La plupart de ces lieux existent encore aujourd'hui, même si beaucoup ont changé.

Pouvez-vous facilement les repérer sur le relief ?

L'un de ces lieux n'existe plus aujourd'hui, lequel ? Pourquoi ?



2. De retour en classe

À l'aide de photographies récentes trouvées sur internet ou en se rendant sur place, essayez de retrouver l'apparence actuelle de ces constructions. Sont-elles similaires ou ont-elles changé ?

Existent-elles toujours ? Sinon, par quoi ont-elles été remplacées ?

Au-delà des questions architecturales, qu'est-ce qui a changé dans l'environnement autour de ces bâtiments ?

Dans la mode ?

Dans la circulation routière ?

Vous pouvez poursuivre la recherche sur la Genève ancienne en photographies sur le site de la BGE qui conserve un important fond photographique. Par exemple, en recherchant : *Place Neuve* ou *Place du Molard*

Pour retrouver les plans dessinés par Auguste Magnin en vue de la réalisation de son relief, vous pouvez consulter la *collection de documents relatifs au Relief Magnin* disponible sous forme numérisée en ligne :

<https://bge-geneve.ch/iconographie/fonds/vg-m-collection-de-documents-relatifs-au-relief-magnin/collection-de-documents-relatifs-au?view=list>

À l'aide de plans de la ville, complétez les informations sur la photographie du relief.

Donnez des noms aux places repérées sur la maquette:

Bel-Air, Molard, Longemalle, Fusterie, de Neuve, Bourg-de-Four

Donnez les noms des trois portes de la ville : Neuve, Rive et Cornavin : porte de Neuve, de Rive et de Cornavin.

Combien y a-t-il de ponts qui relient la rive droite et la rive gauche aujourd'hui ?

Retrouvez le nom des rues prises pour venir à la Maison Tavel et le nom de l'arrêt de bus ou de tram.



1. La Cathédrale

C'est au IV^e siècle que remontent les premières traces d'occupation religieuse sur la colline. L'actuelle Cathédrale sera, elle, construite entre 1160 et 1230 à l'initiative du premier prince-évêque de Genève, Arducius de Faucigny. En août 1535, la messe est abolie à Genève et la cathédrale devient un temple, affecté au culte protestant. Il connaîtra alors une importante vague iconoclaste, détruisant une grande partie des richesses intérieures, pour apparaître plus conforme à l'esprit de la Réforme calvinienne.

Dès 1884, d'importants travaux de restauration sont effectués : la tour Nord est presque entièrement réédifiée par l'architecte Louis Viollier et une nouvelle flèche métallique sur le modèle médiéval est dressée en 1898 entre les deux tours, conférant au bâtiment l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui encore.



20/30

2. La porte de Neuve

Dans la deuxième moitié du XVI^e siècle, pour faciliter la protection de la cité dont on vient de consolider les fortifications, le Conseil décide de murer certaines portes de la ville et de n'en conserver que trois : Neuve, Rive et Cornavin. Elles resteront le seul moyen d'entrer dans la ville jusqu'à la construction en 1823 du premier pont suspendu d'Europe (sur la Promenade Saint-Antoine), prouesse technique réalisée par l'ingénieur cantonal Guillaume-Henri Dufour.

En 1740, un bâtiment fut construit en amont de la porte Neuve, séparé par un pont-levis. C'est au 1^{er} étage de ce monument que l'ingénieur, mais aussi général, Dufour avait ses bureaux. La porte Neuve fût finalement démolie en 1853, en même temps que les fortifications, et une place fut créée à son emplacement.



3. Le parc des Bastions

On pense que c'est suite à l'épidémie de peste de 1720 que les Genevois, confinés en ville et empêchés de sorties à la campagne, s'approprient l'espace entre les bastions Bourgeois et Yvoi comme lieu de promenade. Il a l'avantage de se trouver en sortie de ville, facilement accessible par la porte de Neuve. En 1726, la Belle promenade deviendra même l'un des tous premiers parcs aménagés par les pouvoirs publics. Pas loin d'un siècle plus tard, après que le parc a servi de champ de pommes de terre suite à la disette de 1816, le Jardin des plantes y sera inauguré, ancêtre du Jardin botanique, sous l'initiative du botaniste Augustin Pyramus de Candolle.

Une orangerie et des serres sont construites en 1818 d'après les plans de Guillaume-Henri Dufour. Et en 1824, un conservatoire botanique est érigé. Les grilles qui entourent la promenade ne sont posées qu'en 1864 et l'Université ouverte en 1872. En 1917, le Mur des Réformateurs est inauguré à l'emplacement de l'orangerie.





4. La prison de la Tour-Maitresse

Construite entre 1822 et 1824 par Samuel Vaucher, l'architecte du Musée Rath et de nombreux immeubles de la rue de la Corraterie, la nouvelle prison pénitentiaire de Genève est inspirée du modèle panoptique théorisé par le philosophe anglais Jeremy Bentham. Censée remplacer la prison de l'Évêché jugée insalubre, la Tour-Maitresse sera très vite dépassée par le nombre de détenus. L'Évêché continuera donc de fonctionner, puis fera même l'objet d'une restauration dans les années 1840-1842.

Suite à la destruction des fortifications, la prison sera démolie en 1864, libérant la place pour la rue d'Italie. Une dizaine d'année plus tard, en 1875, l'École supérieure et secondaire de jeunes filles, actuelle École de culture générale Ella-Maillart, sera érigée à son emplacement.



22/30

5. Le pont de la Machine

Depuis 1708 et l'inauguration de la machine construite par l'ingénieur breton Joseph Abeille, c'est l'eau du lac, puisée en amont de la ville, qui alimente les différentes fontaines publiques de la ville où les Genevois vont chercher leur eau potable. En 1843, on édifie une nouvelle machine hydraulique sur le modèle de celle construite à Dole par l'ingénieur Jean-Marie Cordier. Elle est installée en amont de l'Île et reliée à celle-ci par une passerelle en bois. Un pont piéton en bois entre les deux rives qui porte son nom est aussi établi : le pont de la Machine.

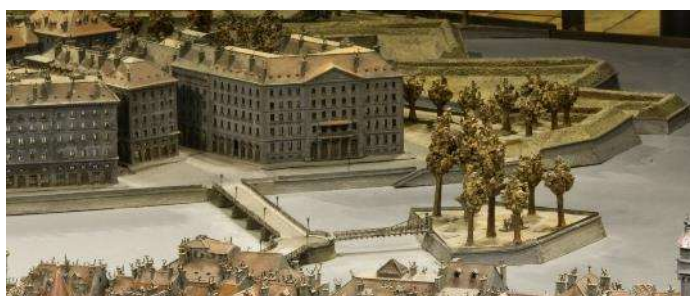
La partie centrale sera agrandie avec des ailes latérales en 1862-64 et en 1868-74 augmentant ainsi la capacité de pompage de la machine. C'est le bâtiment que l'on peut voir aujourd'hui encore. Le pont de bois fut, lui, remplacé par le pont actuel en 1884.



6. L'Hôtel des Bergues

Au début du XIX^e siècle, alors que périclité l'industrie des fabriques d'indiennes sur l'actuel quai des Bergues, un nouveau secteur économique se développe à Genève : le tourisme. Ce sont d'abord principalement les Anglais qui font étape en ville lors de leur Grand Tour en Europe. Genève est alors la porte d'accès pour la montagne, comme d'autres villes de Suisse, telle Interlaken. Ainsi, la ville s'efforce d'embellir sa rade et le Grand Quai est construit entre 1829 et 1833.

Un nouveau pont, le pont des Bergues, est édifié entre 1828 et 1834. En 1834 est aussi inauguré le grand hôtel des Bergues – devenu depuis Four Seasons Hotel des Bergues - qui est considéré aujourd'hui encore comme l'un des fleurons hôteliers de la cité.



7. Les cabinets du quartier de Saint-Gervais

Dès le XVI^e siècle, avec l'arrivée des exilés du premier Refuge, des Huguenots qui fuient les persécutions religieuses dont ils font l'objet notamment en France, l'industrie horlogère se développe fortement à Genève. Le terrain y est particulièrement propice avec une orfèvrerie déjà florissante. Après la révocation de l'Édit de Nantes en 1685 et le second Refuge, Genève s'impose comme l'un des grands centres européens de fabrication horlogère.

Cette industrie, alors premier secteur économique de la ville, fait vivre jusqu'à 25% des habitants. À Saint-Gervais, de nombreux petits ateliers artisanaux, les cabinets,



apparaissent à l'étage supérieur des maisons, là où la lumière naturelle est la plus forte et éclaire le plus longtemps. Les « cabinotiers » est le nom donné à ces artisans de la Fabrique : doreurs, ciseleurs, monteurs de boîte, guillocheurs, émailleurs mais aussi peintres sur émail et miniaturistes. On peut deviner aujourd'hui ces petits ateliers, notamment le long des rues Rousseau et Coutance.



24/30

8. La place du Molard

Construite en 1309 sur un terrain gagné sur le lac pour favoriser les foires de Genève, la place du Molard est d'abord aussi un port par lequel transitent de nombreuses marchandises. Les halles sont situées alors à l'emplacement de l'actuel Globus, dont le bâtiment est édifié lui en 1690. Au XIV^e siècle, la Tour de l'Horloge, bâtiment militaire, appartient à l'enceinte et ferme la ville au niveau du lac. Elle permet le contrôle de l'accès à la ville par les arches attenantes, qui seront détruites, avec la maison qui les surplombe, en 1871.

Centre économique dès ses premières heures, la place du Molard est aussi au cœur de la vie politique de la ville : première prédication publique de la Réforme par Antoine Froment en 1533, lieu de rassemblement de la Révolution Fazyste en 1843. Comme en témoigne le tableau d'Henri-Germain Lacombe exposé dans le hall d'entrée de la Maison Tavel c'est la place de marché de la ville.





9. Les Halles de l'Île

Dès 1726, un bâtiment en aval de l'Île comprend une nouvelle boucherie en ville, pour répondre à une demande que celle de Longemalle, plus grande et plus ancienne, n'arrive plus à satisfaire seule. Sous l'appellation boucherie est compris l'ensemble des activités liées au commerce de la viande (réception des bêtes, abattage, dépeçage et vente au détail). Dans les années 1840, face à de nouvelles normes d'hygiène, les autorités décident de regrouper ces deux boucheries dans un lieu unique qui répondent mieux aux attentes de la population et un nouveau bâtiment est inauguré à la pointe de l'île en 1849.

En 1876, ces mêmes halles seront transformées en marché couvert qui fonctionnera pas loin d'un siècle, jusqu'à sa fermeture en 1971.





1. Sur le chemin du retour, quelques suggestions

En rentrant en classe, retrouver les repères observés sur la maquette en faisant le trajet.

Identifier à quel moment on «sort de la ville» par rapport à la taille de la ville ancienne.

En balade, appréhender à pied la petite taille de la ville ancienne.

Faire le trajet en mouette du Molard aux Pâquis: ce trajet permet de «sortir» de la ville ancienne, de repérer ses limites (au niveau du pont du Mont-Blanc, de l'Hôtel des Bergues et de Longemalle, de l'île Rousseau) et de retrouver la silhouette de la Vieille-Ville avec la cathédrale, comme sur la maquette.

Repérer les traces des remparts encore visibles.

2. En classe

À partir d'images et de cartes, repérer sur des cartes modernes les limites de la ville ancienne. Repérer l'école par rapport à cette ville ancienne.

De nombreuses cartes et photos aériennes sont disponibles on line sur le site SITG (système d'information du territoire genevois) et peuvent être observées. Le site <http://www.ge200.ch/carto/> est également une ressource essentielle pour cet exercice.

Sur le travail de maquette : travailler sur la restitution en maquette de l'école à partir de plans, de relevés des façades ou plus simplement à l'aide de plots ou de legos.

3. Pour aller plus loin

Aborder la question des échelles.

La maquette présente 3 échelles différentes : une pour le plan au sol (au 1/250^e), une pour le relief (au 1/100^e) choisie pour que la colline de la Vieille-Ville ressorte bien et une pour les bâtiments (au 1/200^e) pour que ceux-ci ne paraissent pas trop tassés. Il en découle que les bâtiments sont plus hauts que larges, les proportions ne sont pas respectées.

Et aujourd'hui est-ce qu'on fait encore des maquettes ?

Oui ! Et la Ville de Genève a même une grande maquette au 1:500^e qu'elle utilise pour la planification de projets et leur communication et qui se modifie et évolue au cours du temps. Pour en savoir plus :

<https://www.geneve.ch/fr/themes/amenagement-construction-energie/urbanisme-planification/maquette-ville-geneve>



1. Sur le Relief Magnin

Genève 1850

Pour se promener virtuellement dans le relief numérisé en 3D :

<http://www.geneve1850.ch/>

Documents relatifs au Relief Magnin

Pour retrouver les plans dessinés par Auguste Magnin en vue de la réalisation de son relief, vous pouvez consulter la *collection de documents relatifs au Relief Magnin* disponible sous forme numérisée on line :

<https://bge-geneve.ch/iconographie/fonds/vg-m-collection-de-documents-relatifs-au-relief-magnin/collection-de-documents-relatifs-au?view=list>

Trésors de Musées: Relief Magnin, Maison Tavel Genève

point prod, 2011, durée 3'12 minutes.

À visionner sur la page des archives de la RTS :

<https://www.rts.ch/play/tv/le-court-du-jour/video/maquette-de-geneve-relief-magnin?urn=urn:rts:video:4515629>

Complément d'objet, « Le Relief Magnin »

Ville de Genève, 2010, durée 58 secondes. À visionner sur YouTube

Un petit film de la série *Complément d'objet* qui présente les œuvres phare des collections genevoises. Petite présentation rapide pour avoir envie de le voir en vrai.

Sur YouTube existent de nombreux autres films présentant d'autres maquettes de villes (Arles, Rome, Shangai).

Le Relief de Genève en 1850 : Maison Tavel, Genève / [textes et mise en page Livio Fornara]. Genève : MAH, 1990. Publié à l'occasion de l'exposition du 5 octobre 1990 au 6 octobre 1991. ISBN 2-8306-0070-3

2. Sur la Maison Tavel

Audioguide de la Maison Tavel

Parcours audioguidé de la maison et de son histoire. Disponible en téléchargement à écouter sur place à partir de l'application gratuite izi.travel ou avant la visite pour s'y préparer depuis le site internet :

<https://izi.travel/fr/a8ba-la-maison-tavel/fr>



3. Sur la maquette 4D :

Genève, une histoire sur mesure

Dossier pour accompagner la maquette 4D, République et canton de Genève, 2012.

À disposition gratuitement (dans la limite des stocks) à la Maison Tavel.

Ce dossier réalisé pour accompagner la maquette est très riche en illustrations, avec des vues de Genève et des plans de la ville à travers les siècles.

4. Sur l'évolution de Genève à travers le temps

Le portail <http://www.ge200.ch/carto/> permet une visite de Genève à travers les siècles avec une très riche cartoθήque et la possibilité de suivre l'évolution quartier par quartier.

5. Sur les photographies anciennes de Genève

Le site de la Bibliothèque de Genève présente une importante collection iconographique sur Genève dans laquelle on peut faire des recherches par lieux ou par photographie :

<https://bge-geneve.ch/iconographie/>





1. Rive gauche du lac : Vieille-Ville et rues basses



2. Rive droite du lac : l'Île et Saint-Gervais





1. Horaires de visite

La Maison Tavel est ouverte tous les jours sauf le lundi. Les visites s'effectuent selon les capacités d'accueil dans les créneaux horaires disponibles sur le site de réservation.

2. Réservations

Toutes les visites, avec ou sans accompagnement par un.e médiateur.trice, doivent faire l'objet d'une réservation. Nous nous réservons le droit de refuser l'accès à un groupe qui ne se serait pas annoncé au préalable.

L'effectif des groupes est fixé à 30 personnes maximum (25 enfants idéalement), sauf cas particuliers.

Les élèves restent sous la responsabilité de leurs accompagnateurs en nombre suffisant (2 minimum).

Pour réserver une visite : <https://vdg-mah-ecoles.shop.secutix.com/content>

Pour tout complément d'information, veuillez contacter : adp-mah@ville-ge.ch

3. Tarifs

L'accès aux collections permanentes de la Maison Tavel est gratuit.

Pour les visites avec accompagnement :

Durée : ¾ d'heure à 1 heure

Écoles publiques du canton de Genève (DIP)	gratuit
Université de Genève (facultés, cours d'été), HES	gratuit
Écoles privées genevoises degrés primaires et secondaires	CHF 50.-
Écoles primaires et secondaires, hors canton de Genève	CHF 50.-
Écoles privées professionnelles Genève et hors canton	CHF 50.-

Maison Tavel, Rue du Puits-Saint-Pierre 6, 1204 Genève
www.mahmah.ch

INFO COVID

Les conditions d'accueil peuvent être modifiées en tout temps en fonction de la situation sanitaire et des directives de l'OFSP.

Nous vous remercions pour votre compréhension.

Dossier pédagogique réalisé par la Médiation culturelle des Musées d'art et d'histoire
Musée d'art et d'histoire, Genève, 2022